

VERSUS PRODUCTION et TS PRODUCTIONS PRÉSENTENT

**BOULI LANNERS WIM WILLAERT LYES SALEM SERGE RIABOUKINE**

# Je suis MORT mais J'ai DES AMIS

UN FILM DE  
**GUILLAUME ET STÉPHANE  
MALANDRIN**



AVEC LYES SALEM SERGE RIABOUKINE EDDY LEDUC JACKY LAMBERT MARIE-RENÉE ANDRÉ

SCÉNARIO DE GUILLAUME ET STÉPHANE MALANDRIN AVEC LA COLLABORATION DE VINCENT TAVIER PRODUIT PAR JACQUES-HENRI ET OLIVIER BRONCKART COPRODUIT PAR MILÉNA POYLO & GILLES SACUTO, GUILLAUME ET STÉPHANE MALANDRIN, TOMAS LEYERS PRODUCTRICE DÉCLOTTÉE GWENNAËLLE LIBERT  
PRODUCTEURS ASSOCIÉS PHILIPPE LOGIE ARLETTE ZYLBERBERG TANGUY DEKEYSER IMAGE HUGUES POULAIN DÉCORÉES EVE MARTIN MONTAGE YANNICK LEROY SON MARC ENGELS MARC BASTIEN FRANCO PISCOPO MUSIQUE ARIËL DINO CARAPELLE POUR L'OMBRE DU SOURIRE COSTUMES ELISE ANCION  
1<sup>ER</sup> ASSISTANTE RÉALISATEUR CHRISTELE AGNELLO CHEF MACHINISME NICOLAS BOUCART DIRECTRICE DE PRODUCTION SOPHIE CASSE DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION NICOLAS SACRÉ VUE COPRODUCTION VERSUS PRODUCTION, TS PRODUCTIONS, ALTITUDE 100 PRODUCTION, MINDS MEET VOO ET BE TV, RTBF (TÉLÉVISION BELGE),  
PROXIMUS AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO DU FONDS AUDIOVISUEL DE FLANDRE (VAF) AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE, D'INVER INVEST DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ  
EUROPÉENNE DU CRÉDIT D'IMPÔT POUR SERVICES DE PRODUCTION GESTION SODEC EN ASSOCIATION AVEC CINÉMAGE 9 AVEC LA PARTICIPATION DE O'BROTHER DISTRIBUTION DE HAPPINESS DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES BE FOR FILMS DÉVELOPPÉ AVEC LE SOUTIEN DU FONDS FRANCOPHONE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT  
CINÉMATOGRAPHIQUE MOULIN D'ANDE-ÉCCLI, CENTRE DES ÉCRITURES CINÉMATOGRAPHIQUES (ORAC & RÉGION HAUTE-NORMANDIE, DÉPARTEMENT DE L'EURE) LES RENCONTRES DE COPRODUCTION FRANCOPHONE AVEC LA PARTICIPATION DU LABEL BORN BAD RECORDS.

VERSUS PRODUCTION ET TS PRODUCTIONS PRÉSENTENT

# Je suis MORT mais J'ai DES AMIS

UN FILM DE  
GUILLAUME & STÉPHANE MALANDRIN



**RELATIONS PRESSE**

GUERRAR AND CO

François Hassan Guerrar et Mélody Benistant

57, rue du Fbg Montmartre - 75009 Paris

Tél : 01 43 59 48 02

guerrar.contact@gmail.com

**HAPPINESS DISTRIBUTION**

Tél : 01 82 28 98 40

info@happinessdistribution.com

www.happinessdistribution.com

BELGIUM-FRANCE|2014|96 MIN|SCOPE|DOLBY  
COMEDY|FEATURE FILM|FICTION|COLOR

# SYNOPSIS

Quatre rockers barbus, chevelus — et belges — enterrent le chanteur de leur groupe. Par amitié et pour se prouver que rien ne peut les arrêter, ils décident de partir en tournée à Los Angeles avec ses cendres. La veille du départ, un militaire moustachu se présente comme l'amant de leur ami. Leur voyage prend un tour pour le moins inattendu...



# RÉALISATEURS

**Guillaume & Stéphane Malandrin**

Avec des carrières respectives déjà bien établies dans le cinéma, Guillaume et Stéphane Malandrin décident en 2009 de co-écrire et co-réaliser leur premier film ensemble: *Où est la main de l'homme sans tête*.

*Je suis mort mais j'ai des amis* est donc le deuxième film issu de la collaboration des deux frères.



# INTERVIEW

## Guillaume & Stéphane Malandrin

**Votre premier long métrage *Où est la main de l'homme sans tête*, était un thriller psychologique plutôt noir, on ne vous attendait pas avec une comédie...**

### Guillaume Malandrin

Nous, si ! Le premier long-métrage qu'on a écrit avec Stéphane était une comédie vraiment déjantée. On l'a abandonnée ensuite parce que Harold Ramis avait sorti un film avec le même ressort comique, c'était *Multiplicity* (Mes doubles, ma femme et moi), en 1996... ça remonte loin vous voyez ! Ensuite nous avons toujours écrit pour la comédie, moi en travaillant avec les Picpic sur *Panique au Village* par exemple, Stéphane en travaillant avec Olias Barco sur *Kill me Please*.

### Stéphane Malandrin

Notre prochain film sera d'ailleurs une comédie. On va continuer d'approfondir ce genre qu'on adore, et qui est un exercice très difficile.

**C'est quoi *Je suis mort mais j'ai des amis* pour vous ?**

### Guillaume

C'est Laurel et Hardy belges avec des guitares électriques...

### Stéphane

C'est une comédie sur le refus du renoncement, et sa contrepartie, qui est l'aveuglement. Yvan — bassiste dans un groupe de rock — perd son meilleur ami et refuse de croire que c'est une raison valable pour annuler les concerts qu'il avait avec lui à Los Angeles. Sa force de conviction est telle qu'il réussit à entraîner les autres membres du groupe. Évidemment, quand la réalité reprend le dessus, la chute est dure. Mais dans cette histoire au lieu de faire mal, elle fait rire.

### Guillaume

En fait si vous y regardez de plus près, c'est la même thématique que dans *Où est la main de l'homme sans tête* : le personnage principal refuse de regarder la réalité en face. Le film l'entraîne dans un labyrinthe qui l'oblige à ouvrir les yeux. Sauf qu'ici le labyrinthe est comique.

### Stéphane

Le projet initial de *Je suis mort mais j'ai des amis*, c'est de rendre caduques toutes les promesses d'Yvan. Dès qu'il veut faire un truc, paf, la réalité lui barre la route. Il veut aller à Los Angeles, il ira dans l'Arctique québécois. Il veut prendre l'avion, il ira en train. Il rêve de conduire une Cadillac sur Sunset Boulevard, il ira à pied à travers Schefferville. Il rêve de voyager avec ses potes, il doit se farcir un militaire homo à moustache qu'il n'a jamais vu.

**C'est un film sur l'homosexualité ?**

### Stéphane

Non pas du tout. Je vais vous raconter une anecdote. La première fois que nous avons déposé le scénario à la Commission de Sélection des Films, ici en Belgique, nous avons été recalé. L'un des membres de la Commission nous a dit : « votre personnage de Dany est à la fois homosexuel, arabe, et militaire, c'est trop ! Dans votre prochaine version, on vous conseille d'enlever au moins un des trois ! » On n'a rien changé...

### Guillaume

Il est arabe, oui, et alors, est-ce qu'on est obligé « d'arabiser un arabe » et « d'homosexualiser un homosexuel » pour que ce soit drôle ? Nous on ne pense pas. La comédie ne se trouve pas là où on l'attend. Ce n'est pas un buddy-movie classique, où la comédie commande qu'on s'appuie sur l'antagonisme des personnages pour faire avancer l'intrigue. Dans *Je suis mort mais j'ai des amis*, nous nous amusons à retourner les poncifs et à inverser les personnalités. Yvan, le punk, est en fait beaucoup plus conservateur qu'il ne veut le croire ; et le militaire homo, d'une certaine façon beaucoup plus punk que prévu.

### Stéphane

En fait c'est un film de clowns. Wim c'est l'Auguste, celui qui provoque les catastrophes et la colère du clown Blanc, Yvan, qui lui est autoritaire et veut aller droit au but avec l'élégance de son personnage.

**Pourquoi les personnages sont-ils des rockers ? Parlez-nous de la musique dans *Je suis mort*.**

### Guillaume

Jipé, le chanteur du groupe, est interprété par Jacky Lambert, qui a eu plusieurs groupes dans sa vie, dont Périphérique Est, un groupe de punk-garage. On l'a souvent vu en concert, on aimait bien l'ambiance et les gens qui s'y trouvaient, leur rapport au temps. On l'a souvent vu en concert, on aimait bien l'ambiance et les gens qui s'y trouvaient. leur rapport au temps, cette façon de croire qu'à 40 ou 50 ans, on peut vivre comme à 17, continuer à être un rocker, un punk, avec ces valeurs-là, qui sont des valeurs très fortes, très exigeantes — pire que chez les moines Cisterciens (rires) ! C'est un peu l'univers de Jacky Lambert qui a inspiré nos personnages... et puis après est venue l'aventure insensée dans laquelle on voulait les lancer avec Stéphane.

**Oui, on y viendra, mais continuons sur la musique. Quels ont été vos choix ?**

**Guillaume**

Très vite, avec Sourire, qui nous a accompagné sur la production musicale du film, on a voulu que la BO soit à la hauteur des personnages, que la musique raconte 30 ans de passion pour cette musique qui a produit des petites perles. On voulait aussi que la musique leur ressemble, on n'avait pas envie — ni les moyens — de mettre les Ramones ou Iggy Pop, on voulait des morceaux en français, plus proches d'eux, des trucs actuels, mais aussi des trucs des années 70 ou 80, du coup on a creusé notre envie et pendant le montage-image, avec Yannick Leroy, on avait un ordinateur connecté en permanence sur le site internet du label Born Bad Records, où on venait glaner nos petites perles, car Jean-Baptiste Guillot, le patron de ce label, a fait un travail incontournable sur le rock français. C'est ainsi que les Olivensteins, Cheveu, Les Cavaliers, Cobra sont entrés dans *Je suis mort...* et on doit dire qu'on est super fier de cette BO qui déménage !

**Le film est aussi un étonnant voyage dans le grand nord américain, comment vous est venue cette idée d'aller si loin ?**

**Stéphane**

On voulait prendre nos personnages et les passer à la machine à laver, bouton d'essorage réglé sur 1600 tours/minute. On avait envie de les voir perdre tous leurs repères, toutes leurs certitudes, provoquer en eux le plus grand voyage possible, mental et physique. Marie-Renée André, la femme que le personnage joué par Bouli Lanners rencontre dans le train, en Amérique du Nord, incarne ce voyage et cet effet « essorage ».

**Parlez-nous d'elle.**

**Stéphane**

Marie-Renée André est une innue de la communauté Matimekush, située à 520 kilomètres au nord de Sept-Iles, une ville qui se trouve elle-même à 900 kilomètres à l'Est de Montréal. Les innus sont une des tribus autochtones du Canada. Ils ne sont pas nombreux, 18.000 je crois, et en plus ils sont répartis dans 11 réserves. A Schefferville, là où on a tourné, ils sont 1500. Dans les années 50, Schefferville était le poumon minier du Québec. Jusqu'aux années 80, il y avait une vraie ville, avec des hôpitaux, des églises, des cinémas, des cafés, des maisons partout... et quand l'usine a fermé, que les canadiens sont redescendus vers la côte, ils ont rasé la ville au bulldozer et enterré tous les véhicules dans la terre, sous les yeux de la communauté innue, qui n'avait rien, et a vécu un grand traumatisme. Depuis, ils se sont pris en main, la mine a ré-ouvert, et ils ont construit cet espèce de village fantôme qu'on voit dans le film... un endroit très pauvre, un peu oublié du monde, où personne, en effet, ne va jamais. A Montréal, j'ai rencontré un québécois qui ne voulait pas entendre qu'il y avait des gens « là-haut, à Schefferville », il ne cessait de répéter : « non, à Schefferville, il n'y a personne ! personne ! ». Il avait dû voir un documentaire ou je ne sais quoi... mais il y a bien ces innus... et quelques blancs qui leur vendent de l'alcool.

**Comment avez-vous trouvé ce décor ?**

**Guillaume**

Un jour j'allais à Los Angeles pour un festival, et le feu a pris dans le cockpit. Je me suis retrouvé piégé pendant deux jours à Churchill, sur la baie d'Hudson, dans la capitale mondiale de l'ours polaire. Notre idée de départ était d'aller à Churchill, mais le train pour monter là-haut met deux jours. Donc on a pris une carte du Canada et on a cherché un autre train qui monte plein Nord, c'est ainsi qu'on a trouvé Schefferville. On a acheté des billets d'avion, on a été voir, et on a dit ok, on va écrire toute notre histoire pour Schefferville, c'est là que les rockers doivent aller.

**Les décors sont importants pour vous ?**

**Stéphane**

Dans notre façon de travailler, c'est vrai qu'on commence toujours par le décor qu'on a envie de filmer. C'était la basilique de Koekelberg pour *Où est la main*, c'est Schefferville pour *Je suis mort*. Ensuite viennent les acteurs. Ici, c'est vrai qu'on a écrit pour Bouli Lanners et Wim Willaert, on les as eus tout le temps en tête depuis le premier jour d'écriture, c'est du sur-mesure, et on est très fiers du résultat, parce qu'on les trouve exceptionnels.

**Guillaume**

C'est vrai que Lyes Salem, Serge Riaboukine et Eddy Leduc sont venus après, mais ils sont également formidables, et tous très drôles.

**Vous écrivez et réalisez à deux, comment ça se passe ?**

**Guillaume**

On fait un jour sur deux, moi les jours pairs, Stéphane les jours impairs, comme les frères Dardenne (rire)... on a chacun nos sensibilités et nos formations. Moi j'ai fait l'Insas en image, Stéphane a fait philo du coup il est plus proche du texte et moi du plan. Mais quand on met en scène une séquence, « texte » et « plan » ne font plus qu'un et du coup nous aussi.

**Vous ne vous disputez jamais ?**

**Stéphane**

Tout le temps ! Mais surtout avec nous-mêmes ! Quand on doit se parler on finit par être d'accord.

**Guillaume**

On habite dans la même rue, on se voit tous les jours ou presque. À force on devient comme les Dupont et Dupond.

## Le film a-t-il été difficile à produire ?

### Stéphane

Le mieux c'est d'en parler avec les frères Bronckart — qui sont vraiment des champions, on est très heureux d'avoir fait ce film avec eux, parce que sans eux... pas de film !

### Guillaume

Comme on est coproducteurs du film avec notre petite société on peut aussi vous donner notre avis, et ça ne regarde que nous mais on a eu de très grosses déconvenues sur le film. Côté français, on n'a eu aucune chaîne française, ni Canal, ni Arte, ni France Télévisions, ni M6, ni aucune chaîne du câble, et ni le CNC... Pourtant nos coproducteurs français TS Productions se sont vraiment pliés en 12 sur le film, mais bon, le marché est très violent. Côté canadien, on a dû renoncer à l'argent de la Sodec tellement il coûtait cher à la production. Et côté belge, on n'a pas eu l'aide de Wallimage parce que notre budget ne correspondait plus au budget annoncé.

### Stéphane

En gros c'était la triple peine !

### Guillaume

D'où nos remerciements à Versus et à notre directrice de production, Sophie Casse, qui a fait des miracles. Voilà... maintenant, que le film vive sa vie, merci !

**Bruxelles le 9 avril 2015**



# CASTING

## Bouli Lanners

ARTISTE INTERPRÈTE - SCÉNARISTE - RÉALISATEUR  
Filmographie sélective

### INTERPRÈTE

(2013) **LULU FEMME NUE** - Solveig Anspach

(2013) **11.6** - Philippe Godeau

(2012) **DE ROUILLE ET D'OS** - Jacques Audiard  
Magritte du Meilleur acteur dans un second rôle 2013

(2010) **MAMMUTH** - Benoît Delépine, Gustave Kervern

(2010) **RIEN A DÉCLARER** - Dany Boon

(2010) **KILL ME PLEASE** - Olias Barco

(2008) **ELDORADO** - Bouli Lanners

### RÉALISATEUR

#### LES PREMIERS, LES DERNIERS

En post-production

**LES GÉANTS** (2011)

**ELDORADO** (2008)

**ULTRANOVA** (2005)





# Wim Willaert

ARTISTE INTERPRÈTE  
Filmographie sélective

## INTERPRÈTE

(2013) **MARINA** - Stijn Coninx

(2012) **OFFLINE** - Peter Monsaert

Prix du Meilleur acteur au festival international du film d'Amiens  
Ensor du meilleur acteur

(2011) **HH, HITLER À HOLLYWOOD** - Frédéric Sojcher

(2009) **LES POISSONS MARTEAUX** - André Chandelle

(2004) **QUAND LA MER MONTE...** - Yolande Moreau et Gilles Porte

# Lyes Salem

ARTISTE INTERPRÈTE - SCÉNARISTE - RÉALISATEUR  
Filmographie sélective



## RÉALISATEUR

- (2013) **L'ORANAIS**
- (2008) **MASCARADES**
- (2008) **COUSINES**

## INTERPRÈTE

- (2013) **ROCK THE CASBAH** - Laïla Marrakchi
- (2011) **POUPOUPIDOU** - Gérald Hustache-Mathieu
- (2010) **LA TÊTE EN FRICHE** - Jean Becker
- (2008) **MASCARADES** - Lyes Salem
- (2007) **DÉLICE PALOMA** - Philippe Godeau

# Serge Riaboukine

ARTISTE INTERPRÈTE  
Filmographie sélective



## INTERPRÈTE

- (2012) **L'OISEAU** - Yves Caumon
- (2011) **NUIT BLANCHE** - Frédéric Jardin
- (2011) **L'ENVAHISSEUR** - Nicolas Provost
- (2005) **ANGEL-A** - Luc Besson
- (2004) **COMME UNE IMAGE** - Agnès Jaoui
- (2002) **LES LUNDIS AU SOLEIL** - Fernando León
- (2001) **LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE** - Charles Nemes
- (2000) **UNE FEMME D'EXTÉRIEUR** - Christophe Blanc
- (1999) **PEAU D'HOMME, COEUR DE BÊTE** - Hélène Angel

# ÉQUIPE

## PRODUCTEURS

Jacques-Henri et Olivier Bronckart

## COPRODUCTEURS

Miléna Poylo & Gilles Sacuto  
Guillaume et Stéphane Malandrin  
Tomas Leyers

## PRODUCTRICE EXÉCUTIVE

Gwennaëlle Libert

## PRODUCTEURS ASSOCIÉS

Philippe Logie  
Arlette Zylberberg  
Tanguy Dekeyser

## IMAGE

Hugues Poulain

## DÉCORS

Eve Martin

## MONTAGE

Yannick Leroy

## SON

Marc Engels  
Marc Bastien  
Franco Piscopo

## MUSIQUES

Born Bad Records  
Dino Carapelle pour « l'Ombre du Sourire »

## COSTUMES

Elise Ancion

## CHEF MACHINO

Nicolas Boucart

## DIRECTRICE DE PRODUCTION

Sophie Casse

## DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION

Nicolas Sacré

## PERSONNAGES

### YVAN

Bouli Lanners

### WIM

Wim Willaert

### DANY

Lyes Salem

### PIERRE

Serge Riaboukine

### NICOLAS

Eddy Leduc

### JIPÉ

Jacky Lambert

### MARIE SOLEIL

Marie-Renée André





AVEC EDDY LEDUC JACKY LAMBERT MARIE-RENÉE ANDRÉ

SCÉNARIO DE GUILLAUME ET STÉPHANE MALANDRIN AVEC LA COLLABORATION DE VINCENT TAVIER PRODUIT PAR JACQUES-HENRI ET OLIVIER BRONCKART COPRODUIT PAR MILÉNA POYLO & GILLES SACUTO, GUILLAUME ET STÉPHANE MALANDRIN, TOMAS LEYERS PRODUCTRICE EXÉCUTIVE GWENNAËLE LIBERT  
 PRODUCTEURS ASSOCIÉS PHILIPPE LOGIE ARLETTE ZYLBERBERG TANGUY DEKEYSER IMAGE HUGUES POULAIN DÉCORS EVE MARTIN MONTAGE YANNICK LEBDY SON MARC ENGELS MARC BASTIEN FRANCO PISCOPO MUSIC ARR DINO CARAPELLE POUR L'OMBRE DU SOURIRE COSTUMES ELISE ANCIEN  
 1<sup>RE</sup> ASSISTANTE RÉALISATEUR CHRISTELE AGNELLO CHEF MACHINO NICOLAS BOUCART DIRECTRICE DE PRODUCTION SOPHIE CASSE DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION NICOLAS SACRÉ UNE COPRODUCTION VERSUS PRODUCTION, TS PRODUCTIONS, ALTITUDE 100 PRODUCTION, MINDS MEET, VOO ET BE TV, RTBF (TÉLÉVISION BELGE), PROXIMUS AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO DU FONDS AUDIOVISUEL DE FLANDRE (VAF) AVEC LE SOUTIEN DU TAX-SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE, D'INVER INVEST DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CRÉDIT D'IMPÔT POUR SERVICES DE PRODUCTION GESTION SODEC EN ASSOCIATION AVEC CINÉMA 9 AVEC LA PARTICIPATION DE O'BROTHER DISTRIBUTION & HAPPINESS DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES BE FOR FILMS DÉVELOPPÉ AVEC LE SOUTIEN DU FONDS FRANCOPHONE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE MOULIN D'ANDÉ-CÉCI, CENTRE DES ÉCRITURES CINÉMATOGRAPHIQUES (DRAC & RÉGION HAUTE-NORMANDIE, DÉPARTEMENT DE L'EURE) LES RENCONTRES DE COPRODUCTION FRANCOPHONE AVEC LA PARTICIPATION DU LABEL BORN BAD RECORDS.

